





Exposition

« Émigrés politiques allemands en URSS,
Victimes da la Terreur Stalininenne. »
Destins familiaux 1933-1956

Conception : Inge Münz-Koenen
Coordination avec la Fédération de Russie et la République du Kazakhstan : Wladislaw Hedeler
Direction du groupe de travail : Anja Schindler
Auteurs du catalogue : Günter Agde, Bernd-Rainer Barth, Hans Coppi, Michael Dewey, Wladislaw Hedeler, Andreas Herbst, Gerd Kaiser, Inge Münz-Koenen, Anja Schindler, Carola Tischler
Maquette : Karl Lehmann
Rédaction : Anne Flierl
Traduction de l'allemand : Jean Mortier

Cette exposition financée par la Fondation Rosa-Luxembourg a reçu le soutien du Mémorial de la résistance allemande (Berlin).

maison heinrich heine
forum culturel autrichien par
CEREG Centre d'Études et de Recherches sur l'Espace Germanophone
ROSA LUXEMBURG STIFTUNG
Gedenkstätte Deutscher Widerstand

Maison Heinrich Heine | Mardi 6 mai 2014 | Grande salle

Exposition et débats
ÉMIGRÉS POLITIQUES ALLEMANDS EN URSS,
VICTIMES DE LA TERREUR STALINIENNE.
DESTINS FAMILIAUX 1933-1956.
19H : inauguration de l'exposition suivie d'exposés et de débats avec Inge Münz-Koenen et Anja Schindler, filles d'émigrés politiques allemands, co-organisatrices de l'exposition, Catherine Gousseff, directrice du Centre d'Études des Mondes russe, caucasien et centre-européen (CERCEC), Bernd-Rainer Barth, historien (Berlin) et (sous réserve) Barry McLouglin, historien (Vienne). Introduction aux débats : Jean Mortier (université Paris 8 Vincennes-St Denis), modération : Anne-Marie-Pailhès (université Paris Ouest Nanterre La Défense), traduction simultanée : Vincent von Wroblewsky
Maison Heinrich Heine | 27 C Boulevard Jourdan | 75014 Paris
Cité internationale universitaire de Paris,
Métro RER B - Tramway T3- Cité universitaire.
Bus 21, 67 Stade Charléty.
Tél: 01 44 16 13 00
Email: info@maison-heinrich-heine.org.
exposition du 6 au 22 mai 2014, Grande Salle, tous les jours de 10h00 à 20h00

« ÉMIGRÉS POLITIQUES ALLEMANDS EN URSS, VICTIMES DE LA TERREUR STALINIENNE »



DESTINS FAMILIAUX 1933-1956



EXPOSITION À LA MAISON HEINRICH HEINE

gulagflyer-2014-paris.indd 1 06.04.14 09:51









Berlin – Moscou …

Sur les 24 panneaux que comporte cette exposition, 21 sont consacrés à des biographies familiales et à des itinéraires individuels complexes, douloureux et bien souvent tragiques.

Qui étaient ces Allemands présents, dans les années trente sur le territoire de l'Union soviétique ? Des gens ayant répondu à des offres d'emploi dans ce pays en voie d'industrialisation, des personnes voulant œuvrer à l'édification d'un monde nouveau mais aussi, après 1933, des opposants à Hitler ayant fui l'Allemagne nazie et trouvé refuge dans ce pays incarnant à leurs yeux l'espoir du socialisme et d'un avenir meilleur. C'étaient des ouvriers qualifiés, des journalistes, des enseignants, des médecins, des artistes, des architectes, membres pour nombre d'entre eux du parti communiste ou des organisations qui lui étaient affiliées. À compter de 1937, beaucoup furent victimes de la terreur stalinienne : exécutés par le NKVD, la police politique, déportés dans des camps dits de redressement par le travail, les goulags, condamnés à de longues années de relégation en Sibérie ou au Kazakhstan. Souvent les familles furent dispersées et les enfants séparés de leurs parents et placés dans des foyers ou des orphelinats.

Pour ces Allemands antifascistes, un retour dans le pays d'origine n'était nullement envisageable. Poursuivis en Allemagne, persécutés en URSS, ils furent doublement les victimes de l'histoire. La fin de la guerre et la victoire sur le nazisme ne leur apportèrent pas toujours la liberté espérée.

Il fallut attendre le milieu des années cinquante pour que la majorité d'entre eux soient autorisés à quitter l'URSS et à rentrer en Allemagne, dans sa partie orientale. Mais leur installation en RDA ne fut pas toujours chose aisée, surtout pour les enfants scolarisés en URSS qui eurent parfois du mal à s'adapter à ce pays qu'ils ne connaissaient pas et dont certains ignoraient même la langue.

Complétant cet ensemble, 4 tableaux exposent l'arrière-plan historique de cette « grande terreur ». Tous les documents présentés dans cette exposition – photos, lettres, pièces diverses – sont inédits : ils étaient en possession des familles concernées ou proviennent des archives allemandes et russes. Ils ont été rassemblés et préparés par les descendants des victimes et par des historiens qui se sont donnés pour mission, depuis 2008, d'honorer la mémoire de ces antifascistes allemands persécutés durant leur séjour en exil en Union soviétique.

Cette exposition inaugurée à Moscou en avril 2013 a ensuite été accueillie à Berlin au Mémorial de la résistance allemande en mai avant d'être montrée à Novosibirsk, Saint-Pétersbourg, au Kazakhstan (Karaganda), à Bruxelles au Parlement européen, à Berlin à nouveau (Karl-Liebknecht-Haus) et dans divers Länder de la République fédérale. Après Paris, elle continuera à circuler en Allemagne.

« À chaque panneau correspond une famille. Avec, pour illustrer ces parcours et destins, photos de couples, photos d'enfants, cartes postales, lettres, une vue des steppes de la Volga en hiver, une maison délabrée, un livre d'enfant. Les auteurs ont fouillé dans les archives allemandes et russes pour tenter de reconstituer, dans le moindre détail, ce que fut l'itinéraire de chacun des membres de ces familles: un travail d'investigation qui a révélé parfois quelques surprises.

En bas de chacun des tableaux une carte du continent eurasien sur laquelle sont pointés les lieux de détention ou de relégation ; ils permettent de se rendre compte à quel point ces familles furent disloquées.

On regarde, on lit et l'on pleure. Tant d'amour ! tant de gestes d'affection ! tant de force et tant de trahisons. On est là devant le récit de destinées familiales entières, un fils désemparé dont la détresse retient davantage notre attention que courage d'un père …. Je croyais que tout cela était connu. Mais à travers toutes ces vies ce n'est pas seulement toute une période de l'histoire qui s'offre à nouveau à notre regard, c'est une brassée d'émotions qui s'empare de nous. »

Irina Liebmann | Frankfurter Allgemeinen Zeitung , 19 août 2013

gulagflyer-2014-paris.indd 2 06.04.14 09:51